

Aquarelle ANDRÉ MÉHU



NATI COLAS *Huile*

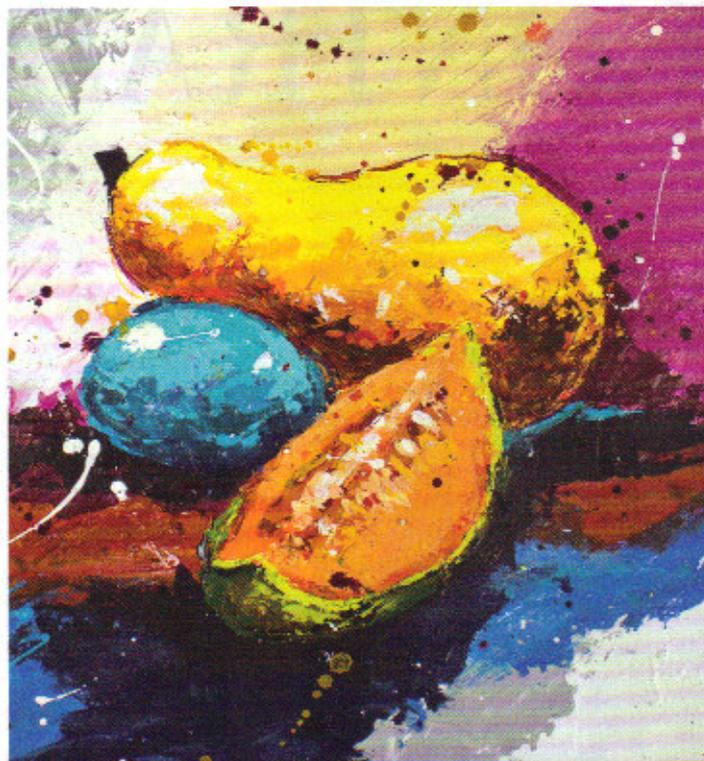


NATURES MORTES

à l'atelier



Pastel AGNÈS DORTU



NATHALIE ROURE *Acrylique*



L'ART DE LA NATURE, MORTE SELON ANDRÉ
Est-ce reproduire exactement ce qu'on voit? Évidemment non, si cela ne colle pas avec ce que vous voulez exprimer. Par exemple, je peux diminuer certains éléments, au profit d'autres que je grossis par rapport à la réalité. L'important, c'est d'avoir là quelque chose de vivant.

André Méhu COULEURS & CONTRASTES

POUR MES BOUQUETS, JE CHOISIS MES FLEURS EN FONCTION DE LEURS COULEURS — PLUTÔT SIMPLES — ET DE LEURS FORMES — ASSEZ ÉLABORÉES. J'AIME LA FORME FOLLE DE L'IRIS, AVEC SES ARRONDIS, SES DROITES ET SES COULEURS COMPLÉMENTAIRES! AVEC CHAQUE VARIÉTÉ DE FLEURS, J'ABORDE UN POINT TECHNIQUE : VALEURS FROIDES ET CHAUDES (POUR LES SOLEILS), OMBRES DANS LE BLANC (FREESIAS ET ALSTROEMERIAS), NUANCES DE ROUGES (ROSE, GERBERA, MARGUERITES, OU TOMATE). GRÂCE AU TRAVAIL SUR LES OMBRES PORTÉES, LES ÉLÉMENTS S'ASSOCIENT ENTRE EUX, ET L'ENSEMBLE DONNE QUELQUE CHOSE DE DYNAMIQUE ET DE SIMPLE... EN APPARENCE!



MATÉRIEL ET PALETTE

- Stylo : crayon mécanique avec mine 2B 0,7
- Papier : Canson Fontenay 300 g, 56 x 76 cm
- Pinceaux en martre kolinski : Raphaël 8404, Léonard 7733, 37RO, Léonard 70RO, Rembrandt n° 011.

■ Jaune de cadmium pâle	■ Rouge de cadmium
■ Jaune bismuth*	■ Carmin
■ Jaune de cadmium	■ Cramoisi d'alizarine
■ Ocre jaune	■ Magenta
■ Terre de Sienne naturelle	■ Bleu céruléum
■ Terre d'ombre naturelle	■ Bleu de cobalt
■ Orange de cadmium	■ Bleu outremer

* Pour les mélanges avec les bleus.

LES CLÉS DE... Un bouquet bien composé

Pour agencer un bouquet, j'évite les nombres pairs. J'ai constaté que trois fleurs de chaque variété donne un bouquet mieux agencé. Ainsi, les fleurs se superposent dans la perspective, et cela évite de les isoler au milieu du feuillage.



Retrouvez
votre esquisse
page 64



1 Avec la technique du « contour drawing », je positionne les points cardinaux de mon dessin. D'abord le point le plus haut (l'iris), puis je descends vers la gauche du bouquet et place des points pour le gerbera, les trois tournesols, les feuillages, le vase puis les fleurs sur le côté droit, en veillant à ce que les alignements ne soient pas trop stricts. À ce stade, je place les proportions approximativement et reviendrai dessus si besoin. Je reprends ensuite le contour drawing pour qu'il soit un peu plus appuyé et précis.

ASTUCE POUR... Dessiner juste

Si vous faites une erreur de dessin, n'effacez pas votre trait de crayon. Mieux vaut rectifier dessus, en ayant sous les yeux ce qu'il ne faut pas faire.



2 Je peins le premier soleil (jaune de cadmium foncé pur, ocre jaune, orange de cadmium) avec beaucoup de pigment. Puis, je fais fusionner jaune bismuth et orange de cadmium. J'entame le centre du deuxième tournesol (magenta, bleu outremer, terre d'ombre et rouge de cadmium pour le cœur). Le troisième soleil, dans l'ombre, sera plus vert (bleu de cobalt et jaune bismuth). J'assombris son cœur avec de la terre de Sienne naturelle puis je colore les pétales (jaune bismuth, bleu de cobalt, jaune de cadmium). J'associe magenta, bleu outremer et ombre naturelle pour avoir un point au cœur du soleil. La rose (cramoisi d'alizarine pur et magenta) sera plus ouverte qu'elle n'est en réalité. Un vert froid (bleu de cobalt et jaune de bismuth) fusionne avec les sépales de la rose et me donne sa tige.

Aquarelle



3 Je fais les petites alstroemerias à droite et les freesias au milieu (bleu céruléum, carmin, terre de Sienne naturelle, ocre) et leur feuillage (bleu de cobalt, jaune bismuth). Pour les iris (bleu de cobalt, carmin ou cramoisi, bleu outremer pour les ombres, jaune de cadmium pur pour le centre), j'individualise un peu les pétales et réalise quelques retraits au pinceau pour la lumière. Au-dessus des freesias, l'iris en contre-jour donne les contours en négatif des fleurs blanches.



4 Je lie les fleurs avec du feuillage (bleu de cobalt, jaune bismuth). Certains freesias ont une forme en trompette dans un gris soutenu. Je les fais fusionner avec le pétale de l'iris. Quelques notes foncées dans le feuillage de la rose (bleu outremer et jaune bismuth) rattrapent celui de l'iris. Pour relier les marguerites et les iris à droite, je place des tiges vertes (bleu de cobalt + jaune bismuth) et des feuilles (jaune de cadmium pâle, bleu céruléum, bleu de cobalt pour l'ombre).

PLUS D'HARMONIE Unifier le fond et le sujet

Je récupère un peu de couleur sur l'iris pour la poser sur le fond et avoir une continuité entre fond et sujet.

Ainsi, le bouquet n'est pas isolé par rapport à ce qu'il y a derrière.



ASTUCE POUR... Bien réussir son vase

Je recherche des formes géométriques dans les tiges et je travaille avec beaucoup d'eau et de pigment afin d'obtenir des zones de valeurs différentes et des ombres, et ainsi faire ressortir les blancs.

Je n'oublie pas que je veux arriver avec des verts près de la tomate.

Les valeurs claires sont donc placées dans le fond du vase. Je reste assez sombre dans le haut, notamment pour bien mettre en évidence les soleils.

5 J'exécute une feuille (jaune bismuth et bleu de cobalt) depuis le bas du pétale du deuxième soleil. Avec du bleu outremer, j'obtiens un vert un peu plus foncé près du troisième tournesol. Puis, au gros pinceau (Rembrandt n° 011), je descends de la couleur pour effectuer le vase. Je mets beaucoup d'eau et préserve des blancs. Je garde la trace du disque d'eau à la surface du récipient. Puis, pour ne pas avoir quelque chose de trop délavé, je rajoute des sombres avec le même mélange que pour le cœur des soleils (magenta, bleu outremer et terre d'ombre). Dans le vase, je place des valeurs sombres, avec un mélange de bleu de cobalt et de jaune bismuth assez épais.



6 Avec de la terre d'ombre, je fais la ligne horizontale du rebord de la fenêtre. J'étaie et fais fusionner avec les fleurs les plus proches juste en haut du bouquet. Au bleu de cobalt, je réalise le rebord de l'évier dans l'ombre. Je le laisse fuser un peu pour donner l'impression d'une ombre sur le blanc de la table. L'ombre portée bleu de cobalt de la tomate (rouge de cadmium + carmin + cramoisi d'alizarine) fusionne avec les rouges. Je mets un peu du rouge de la tomate dans l'épaisseur du pied du vase et la mêle à l'ombre du vase. J'obtiens des tons gris et bleutés.



7 J'étire le reflet de la tomate et réalise une des rayures du torchon. Je prolonge cette rayure sur le bas (bleu outremer). Pour le pomelo, j'alterne zone dans la lumière (jaune de cadmium) et ombre (ocre jaune) et laisse fusionner. Avec du bleu de cobalt, j'en fais l'ombre portée et le repli du torchon. Je fais attention de ne pas avoir une valeur trop sombre, car nous sommes sur un tissu blanc. À gauche du pomelo, je représente l'évier (bleu de cobalt et terre d'ombre naturelle) et l'encadrement vers le haut (terre d'ombre naturelle). J'ajoute une bande de bleu céruléum à côté, qui se marie avec le dessous des premières feuilles du bouquet. Je réalise des projections (bleu de cobalt) sur cette zone. Je rajoute une fine bande d'ocre jaune et rejoins ainsi le bouquet.



8 Pour le pli en bas à droite, je choisis de l'ocre jaune et un peu de bleu céruléum. Je finis la rayure bleue qui part du pomelo vers la gauche et en crée une autre. Je rehausse le pomelo (jaune de cadmium) et le nuance (terre d'ombre) afin de créer un peu de variété et de pigmentation.

GESTE ESSENTIEL Trouver la bonne valeur

Essayez toujours d'obtenir la bonne valeur tout de suite, car vous ne pourrez que difficilement y revenir ensuite. Avec suffisamment d'eau et de pigment sur le pinceau, le résultat sera foncé d'emblée, et pourra se diluer et s'étaler sur le papier.

ŒUVRE TERMINÉE

9 Je réalise des projections (carmin, magenta et permanent d'alizarine) puis les petites tiges de la tomate (carmin, rouge de cadmium, magenta). Pour la partie ombrée de la nappe, je place une rayure horizontale (ocre jaune, carmin, bleu céruléum). Quelques plis rejoignent la tomate. Je veille à ce que les rayures verticales (bleu de cobalt) ne soient pas trop nettes; je les réchauffe par endroits avec de la terre de Sienne. Lorsque je le peux, je mêle l'extrémité des rayures à l'ombre du vase.

